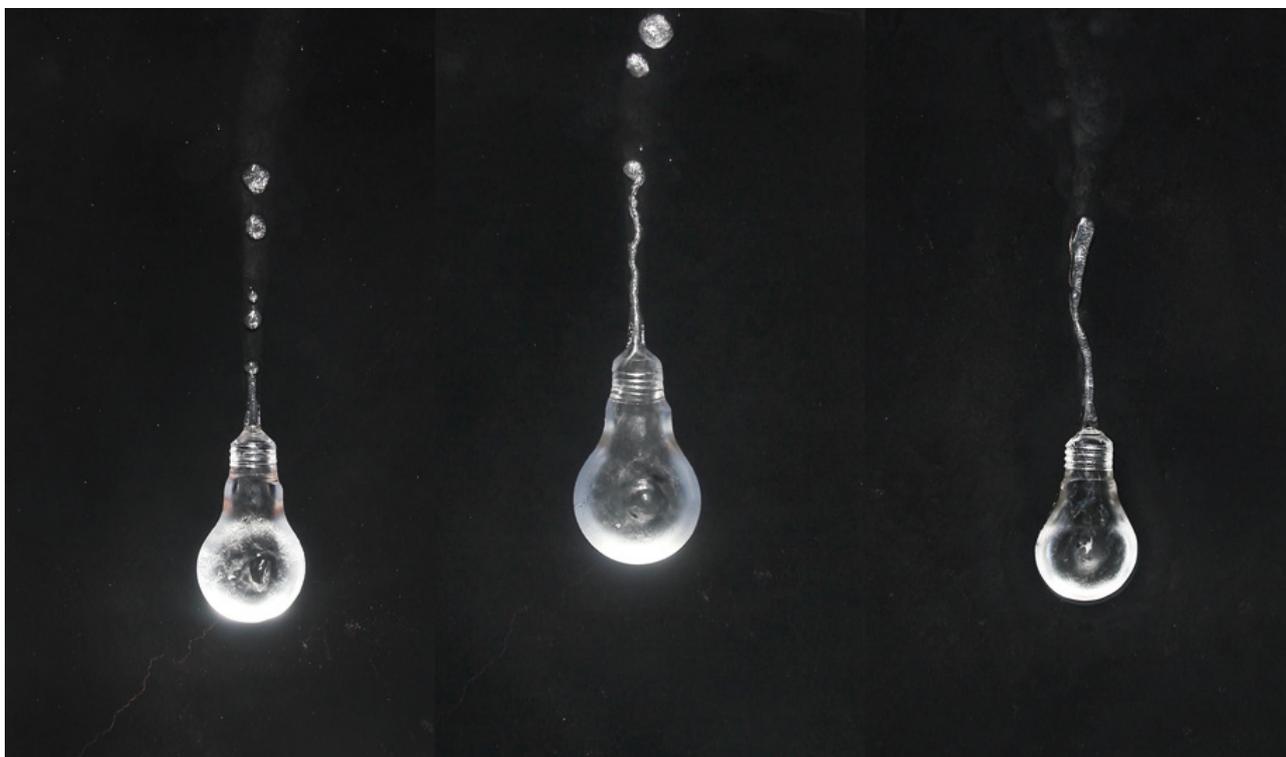


# JEAN-CLAUDE JOLET



*Light bulb, série Sculptures d'eau, 2014.*  
*Sable, eau, lumière solaire, empreinte d'ampoule.*  
*Vidéo, 16 min 15 s.*

[jeanclaudejolet.com](http://jeanclaudejolet.com)

+262 6 92 87 20 91  
[jc.jolet@gmail.com](mailto:jc.jolet@gmail.com)

C'est en observateur du monde et de ses constructions sociales que Jean-Claude Jolet élabore ses projets. Sculpteur d'origine, ses réalisations vont de la photographie à l'objet composé en passant par l'installation d'envergure architecturale, convoquant une dramaturgie humaine par la mise en abîme d'objets culturels ou politiques.

Sans collision aucune, les œuvres de Jean-Claude Jolet murmurent à qui veut l'entendre une marche possible du monde, en perpétuelle construction entre mouvements et replis.

Matériaux manufacturés en tout genre mais aussi éléments naturels bruts s'organisent ainsi en « sculptures mentales », sobres et délicates, empruntant la précision du technicien, l'ingéniosité du bricoleur et la sensibilité du poète.

Laetitia Espanol, 2020.

Depuis une quinzaine d'années, Jean-Claude Jolet développe une réflexion sur le métissage culturel et l'identité créole. Une identité, qui, selon son usage, peut s'avérer être un piège comme en atteste l'œuvre intitulée *Pression* (2013). Conçue comme un piège à collet monumental, l'œuvre traite de l'enfermement et de la dangerosité que peut induire une identité lorsqu'elle est politiquement manipulée et déformée. Afin de ne pas tomber dans ce piège, l'artiste s'emploie à étudier les survivances de l'histoire coloniale de l'île de La Réunion. Il fixe son attention sur un motif : le lambrequin. Un motif, développé en frises sur les frontons des maisons créoles, que l'on pense créoles, mais dont l'origine est pourtant européenne. Paradoxe de l'Histoire, le lambrequin est aujourd'hui synonyme d'exotisme aux yeux des Occidentaux. Ce phénomène d'acculturation contient une violence, celle de la colonisation, que l'artiste transpose en sculptant le motif du lambrequin dans la peau animale. Il donne littéralement corps et chair à cette histoire qu'il va étaler dans l'espace, confronter à l'océan ou bien enfermer dans des tubes de verre rempli d'alcool. Jean-Claude Jolet traverse ainsi plusieurs dimensions : (néo)coloniale, architecturale, culturelle, migratoire, commerciale, corporelle et ethnologique. L'identité créole n'est pas un méli-mélo comme le souligne l'œuvre intitulée *Torsion* (2013) [cf. pages 6], le moulage en plâtre d'une machine à laver dont la surface est colonisée de masques, de statuettes et de bas reliefs issus de différentes cultures et religions. En décortiquant l'histoire et les éléments visibles de la créolisation, l'artiste amène une juste distance et une juste mesure auprès d'un imaginaire collectif en proie au gommage, à l'oubli, aux amalgames et aux revendications faussées.

Julie Crenn, [textes critiques] scène réunionnaise, 2019.

## STAYIN ALIVE



**Stayin' alive**, 2020.

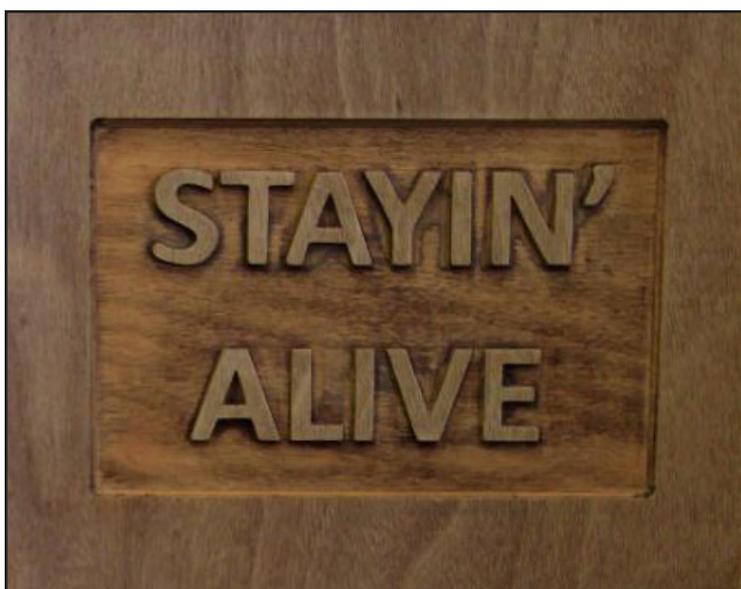
Sculpture en bois lamellé-collé, 150 x 120 x 100 cm.

« Cette pièce a été inspirée d'abord par mon vécu, mais aussi par les concepts philosophiques qui dirigent mon travail depuis quelques années. Ce sont les propos de Gilles Deleuze ou d'Édouard Glissant, comme la pensée rhizomatique, le nomadisme, ou l'espace lisse et strié, le tout-monde, qui se trouvent embarqués dans cette valise mangrove à la gloire posthume ...

Le souvenir ...

Le pied d'Estale, qui fait partie intégrante de la sculpture, a un rôle prépondérant: il propulse l'objet, le mouvement, le vivant des racines dans une fiction post-anthropocène inerte. Un engourdissement, comme dirait le peintre Peter Doig, se produit et pétrifie la lecture en une série de paradoxes. Ainsi nomadisme et sédentarité s'entrechoquent dans une temporalité passé-présent accentuée par le titre, souvenir des années 80, stayin' alive ... rester vivant. »

Jean-Claude Jolet



*Stayin' alive, détail.*



« Les différentes pièces sculptées que présente Jean-Claude Jolet dans l'exposition *L'Anthropocène, et après ?* ont un rapport direct avec la culture de l'anthropocène. Dans cette culture, la nôtre, il faut accepter le règne dystopique des déchets, et la contrainte du recyclage (*Sans titre, réservoir*). Il faut aussi accepter de vivre avec le désordre environnemental, voire devoir émigrer (*Stayin' Alive*). »

Paul Ardenne

*Vue de l'exposition collective **L'anthropocène, et après ?**, 2020.*

*Commissariat Nathalie Gonthier et Paul Ardenne, Cité des arts, Saint-Denis, La Réunion.*

# TORSION



**Torsion**, 2013.

Sculpture, moulages en plâtre et palettes, 2 exemplaires, 65 x 90 x 50 cm.



**Torsion**, détail.



Vues de l'exposition individuelle **Le tropisme du lambrequin**, 2013, Musée Léon Dierx, Saint-Denis, La Réunion.

À l'arrière-plan, de gauche à droite, réalisées en 2013 :

**Propulsion**, triptyque, tirages numériques, 80 x 120 cm

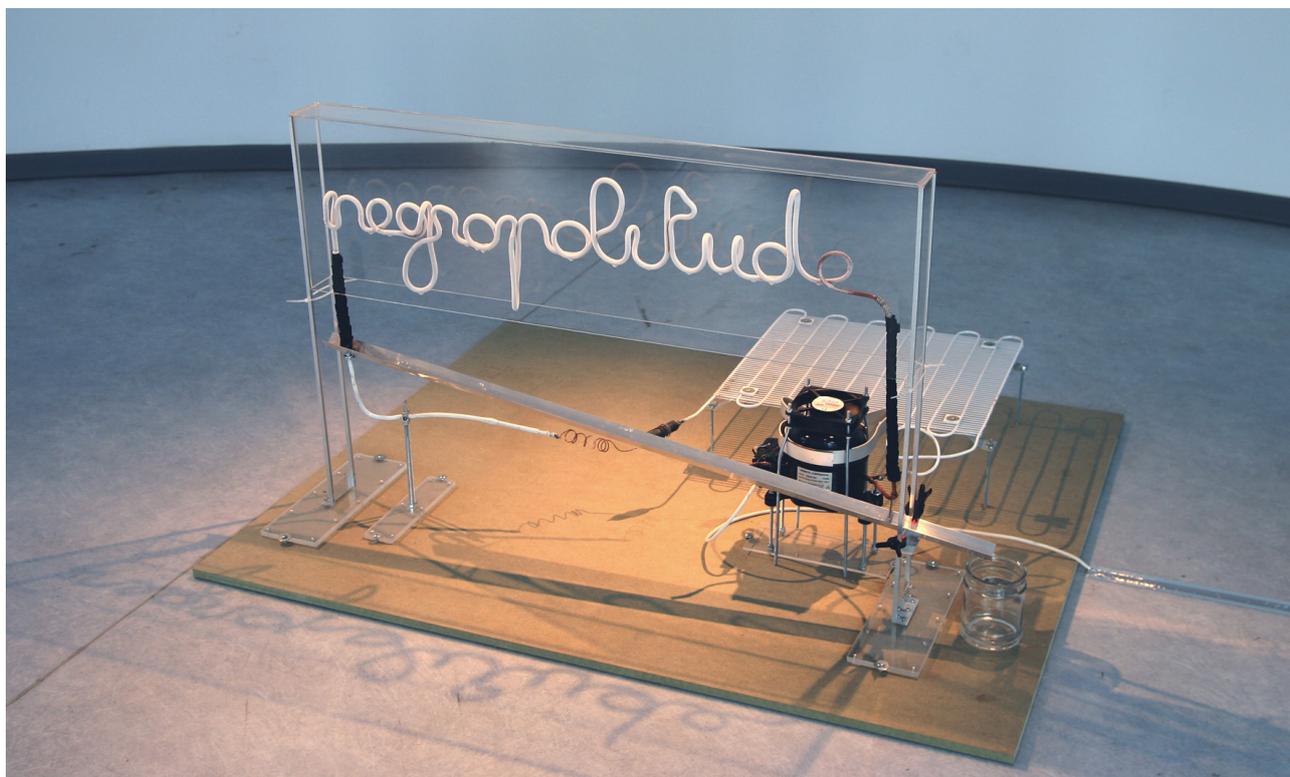
**Pression (Le piège)**, installation, sculpture en contreplaqué, lambrequins en peau animale, bande son

**Friction, acculturisme**, installation, moulage en plâtre, poteaux funéraires (collection du musée), lambrequins en peau, appareil de sport en salle

**Fronde**, 2013, photographie, tirage numérique, 80 x 120 cm

**Bismillah (Caligraphie)**, installation, moulage religieux et alohas malgaches (collection du musée), lambrequin en peau animale, appareil de sport en salle

# NÉGROPOLITUDE



***Négropolitudo***, 2009.

*Mécanisme réfrigérant programmé. moteur frigo, gaz, cuivre, plexiglas, aluminium, bois. 85 x 145 x 110 cm.*

Résidence Université de La Réunion.

Exposition individuelle à la galerie Art et Essai, Bibliothèque universitaire du Tampon, La Réunion, 2009.  
Exposition collective *La Réunion, terre offshore*, commissariat Francine Méoule (Alliance française de New Delhi), dans le cadre de l'opération *Bonjour India*, Sakshi Gallery, Mumbai, Inde, 2010.

*Négropolitudo* (2009) est une sculpture givrante. Elle s'organise autour d'un néologisme forgé à partir de la « négritude » d'Aimé Césaire et des mots métropole et attitude.

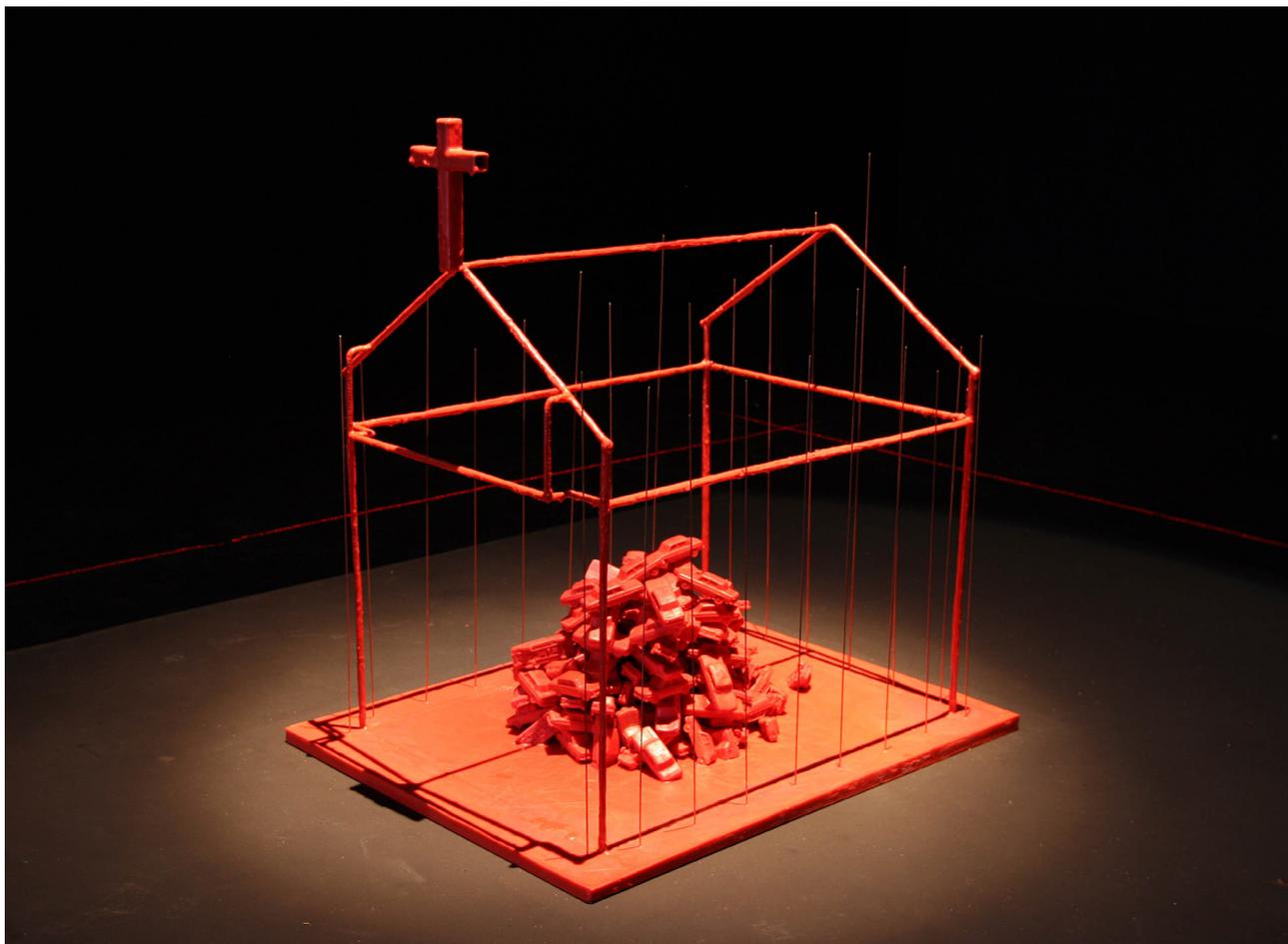


*Négropolitide, détails, 2009.*

« Le mot apparaît au fur et à mesure du processus de givrage comme le fantôme d'une constellation à venir. Nous ne sommes pas ici dans la revendication frontalement politique, comme elle pouvait s'exprimer dans les années 70, mais bien dans la proposition d'un nouveau programme imaginaire et poétique tenant compte des complexités d'une situation. »

Bernard Marcadé, *La Réunion, terre offshore*, catalogue de l'exposition collective éponyme dans le cadre de l'opération Bonjour India, édition Région Réunion, Saint-Denis, 2010.

## EX PÉI



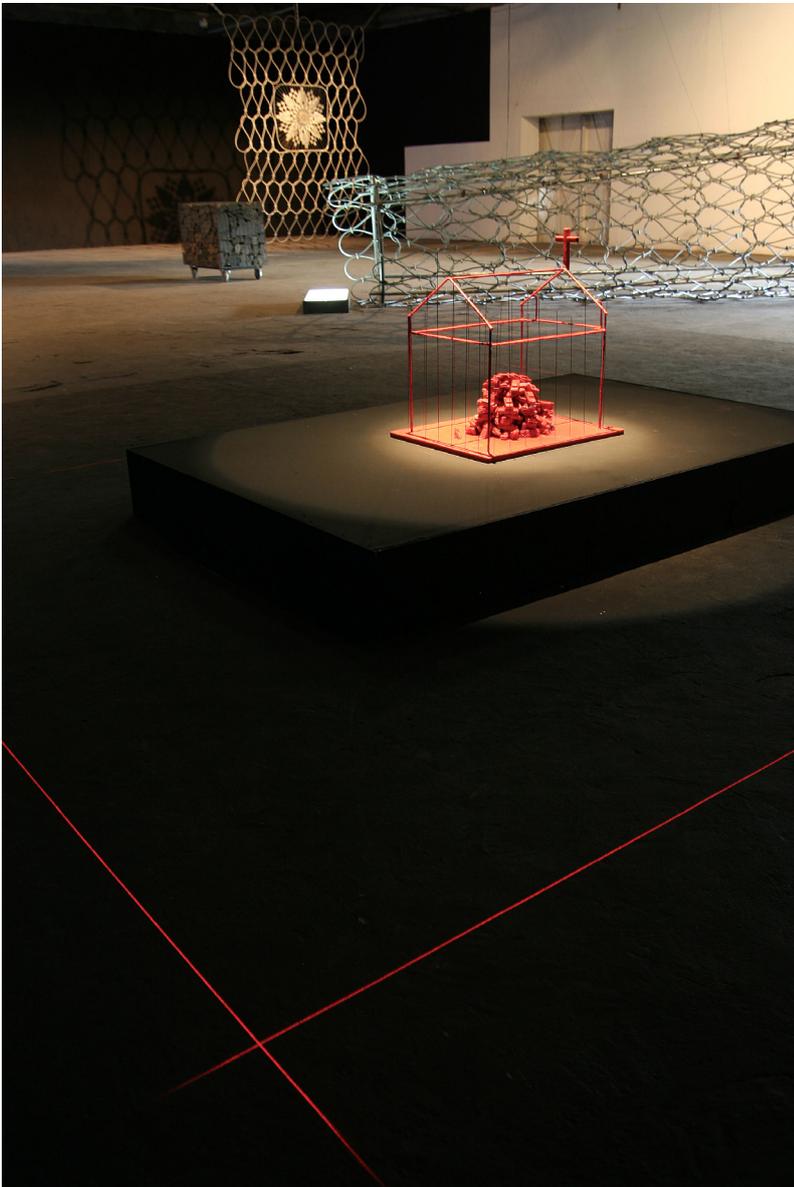
*Ex péi*, 2009.

Bois, acier, cire, paraffine colorée, 80 x 100 x 70 cm.

Collection FRAC Réunion.

« Cette installation monumentale se présente comme un parcours déambulatoire à travers des formes plastiques fabriquées en nappes de filets de protection falaise. Chaque pièce fait écho au scénario particulier de la route en corniche entre Saint-Denis et La Possession, ainsi qu'à la culture et l'artisanat réunionnais. La thématique de résilience, la pensée magique et la dualité homme-nature impriment chaque maille de ces filets lourds de conséquences. À la symbolique de la protection physique vient s'ajouter celle de la protection spirituelle qui, à La Réunion, tient une grande place dans l'inconscient collectif. En effet, La figure du Saint-Expédit, adoptée comme au Brésil par la population, est souvent placée ostentatoirement au bord des routes dans de petites chapelles rouges. Celles-ci, chargées de statuettes, reçoivent les *ex voto* et les demandes des fidèles, participant au syncrétisme entre les diverses religions et communautés. Dans l'exposition, la sculpture *Ex péi* se trouve être au centre de l'installation, seul point coloré parmi ces mailles d'acier, elle attire l'attention. Surélevée par un socle noir débordant sa taille comme un bloc rocheux, elle est encadrée par un laser plaqué au sol, qui semble la protéger. En s'approchant, on traverse la ligne rouge, comme pour rentrer dans un sas de réalité virtuelle, et s'apercevoir que les icônes ont disparu. Au milieu de la structure flottante surmontée d'une croix trône un monticule de voitures en cire, objets de consommation tant convoités, objets de tant de maux sur cette île ... »

Jean-Claude Jolet



Historique de la pièce :

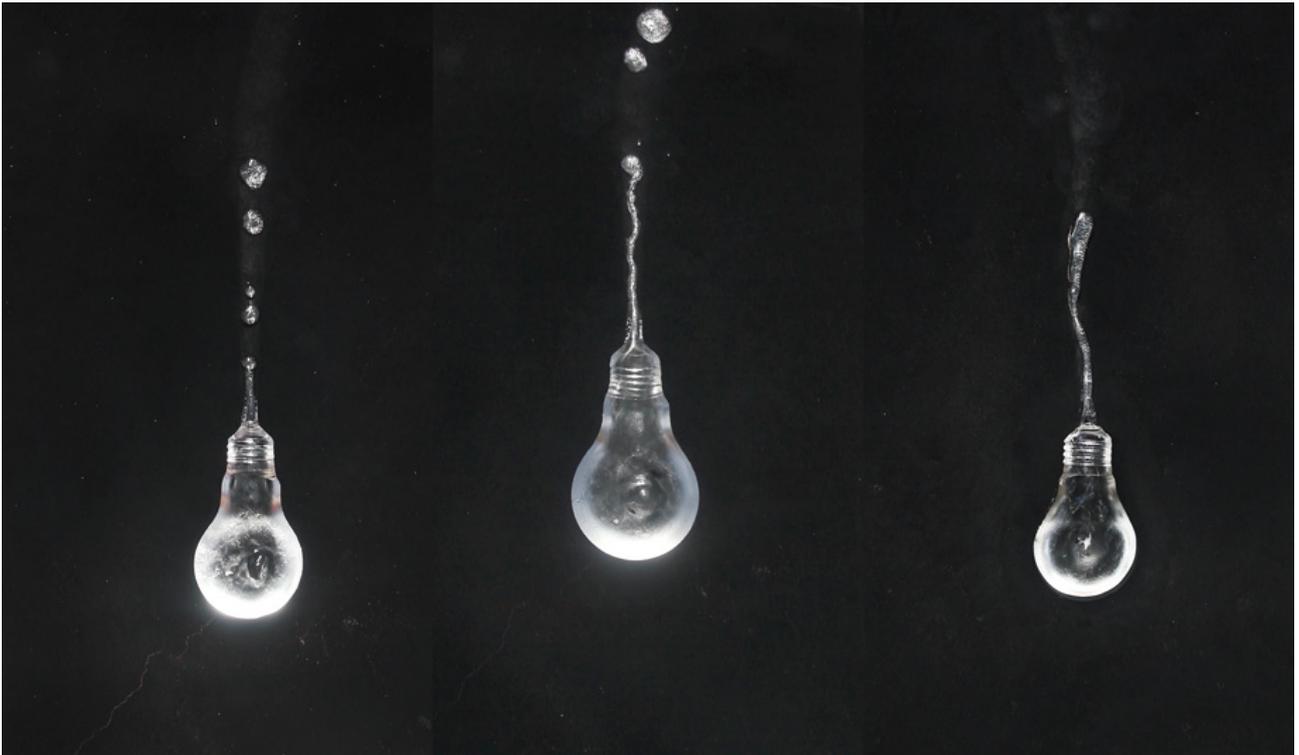
Ici, vues de l'exposition individuelle *Protection rapprochée*, commissariat Galerie Béatrice Binoche, Hangar D2, Le Port, La Réunion, 2009.

Exposition collective *OMA, outre-mer art contemporain*, commissariat Tran Arnault, Fondation Clément, Orangerie du Sénat, Paris, 2011.

Exposition collective *L'envers de l'île*, commissariat Nathalie Gonthier, Musée Léon Dierx, Saint-Denis, La Réunion, 2015.

Acquisition FRAC Réunion, 2020.

## SCULPTURES D'EAU



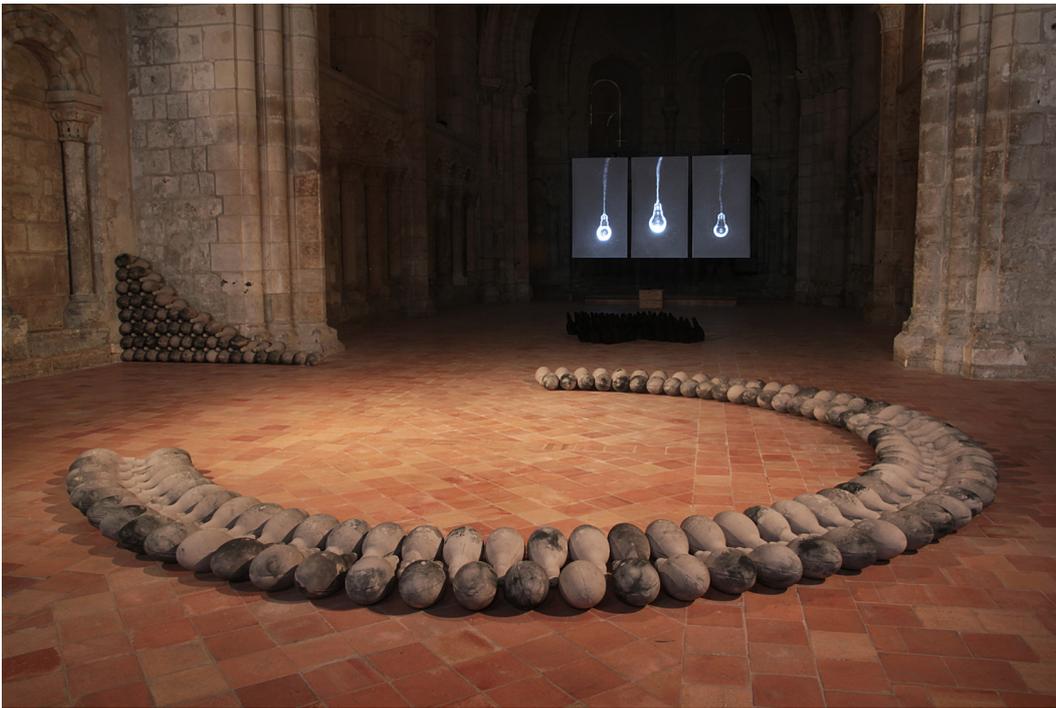
*Light bulb*, série *Sculpture d'eau*, 2014.

Vidéo (sable, eau, lumière solaire, empreinte d'ampoule), 16 min 15 s.



*Sans titre*, 2012.

Tirage numérique, dimensions variables.



**Extrême dilution, 2013**

Installation. Vidéo, lés de papier, poteries.

Vue de l'exposition individuelle **Extrême dilution**, Chapelle Saint Julien, Petit Quevilly, 2013.

« Le principe des sculptures d'eau est issu d'un phénomène physique naturel : la réflexion de la lumière solaire au travers d'une goutte d'eau. Certaines plantes dans la nature ont la particularité de posséder des feuilles à duvet, et donc de pouvoir maintenir les gouttes de rosée en suspension, comme sur un coussin d'air. L'eau ne touche donc pas réellement la feuille, mais est posée, grâce au phénomène de viscosité, sur les poils du duvet. La lumière solaire à un certain angle, quand elle traverse cette goutte, se trouve réfléchi par la couche d'air qui se trouve sous la masse d'eau.

C'est à partir de cette singularité indicible que j'ai commencé un travail plastique, il y a une dizaine d'années, en recherchant tout d'abord un matériau qui se rapproche du duvet naturel. Cette période arrivait après mes essais de fonderie aléatoire, où j'ai expérimenté et analysé la viscosité de l'aluminium en fusion. C'est à ces moments que j'ai remarqué que le métal chaud, brûlant le sable, créait ce duvet charbonneux capable de maintenir les gouttes dans leurs formes. Depuis, c'est avec cette alchimie faite de sable, de feu, d'eau et de soleil que j'ai mis au point le principe des sculptures d'eau, empreintes éphémères et fragiles, illusions optiques.

Cette pratique se concrétise aujourd'hui par des traces vidéo de scénarios avec l'eau et le négatif d'objets ou de formes. Dans le cas de l'ampoule à filament, c'est sa charge symbolique, en tant qu'icône de la modernité, qui va capter l'attention du spectateur pour que s'effectue ce que j'appelle la « dilution ». C'est-à-dire la dématérialisation de l'objet en empreinte liquide. Seules la manipulation des empreintes et l'orientation aux rayons solaires interviennent comme effets dans les séquences vidéo. »

Jean-Claude Jolet

« Jean-Claude Jolet est sculpteur. Ce qu'il donne à voir, dans *Light bulb* est issu, comme ses précédentes propositions vidéo, de ses expérimentations autour de l'ampoule à filament, son empreinte dans le sable, et le jeu d'eau et de lumière qu'il y inscrit. Le titre rend hommage aux œuvres de Jasper Johns, compagnon de route de Rauschenberg, avec qui il créa le mouvement néo-dada à la fin des années 50, préfigurant les multiples "aventures de l'objet" du pop art de la décennie suivante. "Take an object. Do something to it. Do something else to it" : cette phrase de J. Johns s'est appliquée durant près d'une vingtaine d'années, de 1958 à 1976, à l'ampoule électrique. Les *Light bulb* de Johns sont des répliques faites à la main d'un produit industriel fabriqué en masse.

Jean-Claude Jolet nous en montre l'empreinte, dans une projection de grande dimension sur trois lés de papier installés dans l'angle de la pièce. Trois empreintes d'ampoules réalisées dans du sable noir carbonisé, posées tête en bas, comme suspendues sur un fond de matières sombres. De l'eau, qui sourd des profondeurs de l'image, et qui, de manière cyclique, va jouer et rejouer le même scénario à l'intérieur de l'empreinte : émergence, croissance, entropie, disparition. Ce triptyque, qui emprunte fortement à la peinture, notamment à l'image du retable, donne, par le rythme des images, et l'intensité quasi-auratique de la lumière, une vision sublimante de l'ampoule, sorte d'apparition lumineuse sur fond de ténèbres, trinité d'idoles modernes invitant à la contemplation, au recueillement, ou tout au moins à l'absorption hypnotique. Les ampoules de Jean-Claude Jolet, telles des épiphanies, durant un temps très court, se confondent avec de véritables ampoules, puis se délitent et disparaissent. Entre le début et la fin, s'établit un ordre cosmique, le spectacle d'un monde en perpétuel mouvement, oscillant entre d'infinies vibrations et plages de silence avant extinction puis recommencement. »

Patricia de Bollivier



*Sans titre, 2012*  
*Tirage numérique, dimensions variables.*

# BIO-BIBLIOGRAPHIE

Né en 1958

Vit et travaille à La Réunion

## EXPOSITIONS

### Expositions individuelles

2014

. *Chercher le motif*, FRAC Réunion, Piton Saint-Leu

2013

. *Le tropisme du lambrequin*, Musée Léon Dierx, Saint-Denis, La Réunion

. *Extrême dilution*, Chapelle Saint-Julien, Petit-Quevilly

2009

. *Protection rapprochée*, commissariat Béatrice Binoche, hangar D2, Le Port, La Réunion

2008

. *Négropolitide*, Galerie Art et Essai, Université de La Réunion

. *Synapsis*, galerie béatricebinoche, Saint-Denis, La Réunion

2006

. *Les fluides*, Maison du volcan, Bourg-Murat, La Réunion

2004

. *Primitive le feu*, Maison du Monde, Saint-Denis, La Réunion

2003

. *Primitive le buffet*, galerie Noir & Blanc, Saint-Gilles, La Réunion

2002

. *Essentiel*, galerie du Journal de l'île de La Réunion, Saint-Pierre

2001

. Galerie Le cadre Noir, Saint-Denis, La Réunion

2000

. Ouverture d'atelier, Les Avirons

### Expositions collectives

2021

. *L'anthropocène, et après*, commissariat Nathalie Gonthier et Paul Ardenne, Cité des arts, Saint-Denis, La Réunion.

2018

. *Talking about a revolution*, commissariat Paul Ardenne, Galerie 22 Visconti, Paris

2017

. *CRAWL*, commissariat Yves-Michel Bernard, centre d'art La Médiatine, Bruxelles

2016

- . *Tropismes*, ESA Saint-Luc, Liège
- . *L'envers de l'île - Fictions*, Cité des arts, Saint-Denis, La Réunion

2015

- . *L'envers de l'île*, commissariat Nathalie Gonthier et Bernard Leveneur, Musée Léon Dierx, Saint-Denis, La Réunion
- . *L'envers de l'île : sanctuaires*, École supérieure d'art de La Réunion, Le Port

2011

- . *Résidences Croisées*, Région Réunion, Frac Réunion, Piton Saint-Leu
- . *Année des outre-mer*, Metz
- . *Carrefour d'Art Contemporain*, ville du Tampon, La Réunion
- . *OMA (outre-mer art contemporain)*, commissariat Tran Arnault, Fondation Clément, Paris
- . *WANI*, commissariat Paul Ardenne, Fondation d'entreprise Ricard, Paris

2010

- . *La nuit des 1001 vidéos*, galerie Analix Forever, Genève
- . *Outside art work shop land art*, Gaborone, Botswana
- . *La Réunion, terre offshore*, commissariat Francine Méoule, Alliance française New Delhi, Sakshi gallery, Mumbai, Inde

2003

- . *Aussi loin qu'on s'en souviendra*, Hôtel de ville, Saint-Denis, La Réunion

2001

- . *Autoportraits*, Artothèque, Saint-Denis, La Réunion

## **Performances**

2017

- . *L'arc pieds main*, FRAC Réunion, Cité des Arts, Saint-Denis, La Réunion

2008

- . *Basse vallée*, festival « Leu Tempo », Saint-Leu, La Réunion

2007

- . *Basse vallée*, « Nuit des musées », Artothèque, Saint-Denis, La Réunion
- . *Expériences métisses*, Théâtre Taliipot, Saint-Paul, La Réunion
- . « Les nuits de la pleine lune », front de mer, Saint-Paul, La Réunion

2006

- . « Les nuits de la pleine lune », front de mer, Saint-Paul, La Réunion

2004

- . *Note lumineuse*, « Nuit des musées », Musée Léon Dierx, Saint-Denis, La Réunion

## **Festivals, foires, biennales**

2014

- . « Joburg Art Fair », Johannesburg, Afrique du Sud

2012

. « Tribune vidéo », association ANKRAJ-OI, École supérieure d'art de La Réunion

## **AUTRES PRODUCTIONS, AIDES, ACQUISITIONS**

### **Aides, prix, bourses**

2018

. Aide au transport d'œuvre, Région Réunion

2013

. Subvention exposition, Conseil Général Réunion

2008

. Aide à la création, DRAC Réunion

2004

. Aide à l'installation d'atelier, DRAC Réunion

### **Résidences**

2020-2021

. Résidence en entreprise, DAC Réunion, L'Envol, BUFFI S.A.T.P, Le Port, La Réunion

2008

. Résidence, Campus Sud, Université de La Réunion

2005

. Résidence DAC Réunion, atelier ArtSud, Saint-Joseph, La Réunion

### **Collections publiques**

. Frac Réunion (2010, 2020)

. Musée Léon Dierx, La Réunion (2014)

. Ville de Saint-Pierre, La Réunion (2012)

. Région Réunion (2009, 2012)

. Ville du Tampon, La Réunion (2011)

. Artothèque, Saint-Denis, La Réunion (2000, 2001, 2005)

### **Commandes publiques**

2016

. *Ancrage*, Route des Tamarins, Région Réunion

2007

. *Autour*, 1% artistique, Campus Sud, Université de La Réunion

## **BIBLIOGRAPHIE**

### **Catalogues monographiques**

2014

. *Le tropisme du lambrequin*, édition Musée Léon Dierx

### **Catalogues collectifs**

2011

. OMA, Beaux-Arts Magazine, hors-série

2009

. *Bonjour India 2010*, édition Région Réunion

2008

. Rouge-gorge N°7, édition Rouge-Gorge

### **Articles de presse, de revues**

2015

. « Quelle est cette île ?, Espaces rêvés et «lieux communs dans les pratiques plastiques à La Réunion», Patricia de Bollivier, « Créations insulaires », *Recherches en esthétique*, n°20, janvier 2015, p 194-195

### **Films vidéo, multimédia, site internet**

[jeanclaudejolet.com](http://jeanclaudejolet.com)

## **CV**

### **Écoles, formations**

1974-1978

. Technicien en aéronautique

### **Participation à des collectifs, associations**

. Comité artistique, festival « Réunion Méfis »

### **Autres activités professionnelles**

2016

. Workshop, ESA Saint-Luc, Liège

Depuis 2011

. Intervenant volume École supérieure d'art de La Réunion, Le Port



Une documentation éditée par documents d'artistes La Réunion,  
avec le soutien de la DAC Réunion, la Région Réunion et le Conseil départemental de La Réunion.

Textes © Laetitia Espanol © Julie Crenn  
Iconographie : Valérie Abella

En l'absence de mention contraire, captures d'écran et photographies © Jean-Claude Jolet  
Tous droits réservés © documents d'artistes La Réunion 2021  
[contact@ddalareunion.org](mailto:contact@ddalareunion.org)

documents d'artistes La Réunion est accompagné  
dans son développement par le Réseau documents d'artistes.



## Remerciements

Laetitia Espanol  
Julie Crenn